



# Budapestre vonatkozó újságcikkek

Osztályozás

Tárgy

glo. 2

Hely

Idő

"1927"

Szerző: Gary, Etienne

Cím: Budapest: La cité des ponts  
harmonieux

Forrás: Homme Libre

(Hely)

1927. 12. 28.

(Idő)

## Lettre de Hongrie

# BUDAPEST : LA CITÉ DES PONTS HARMONIEUX

(De notre envoyé spécial)

De Vienne à Budapest le Danube va, en larges méandres, paresseux et gris, différent comme les races de cette plaine le sont, du Rhin rapide et bruisant de sirènes. Le Rhin, fleuve d'Occident charrieur de vie intense. Le Danube fleuve d'Orient, où on rêve longuement entre le passage distancé des rares navires. Champs de maïs, vignes échelassées, cultures de betteraves. Dès la frontière, formalité de passeport et de douane. Mais c'est autrement qu'ailleurs. Mon wagon recèle un groupe de jeunes moniales retour de pèlerinage et un touriste allemand dont la valise disparaît sous les amples sacs des bonnes sœurs et sous mon bagage. Le douanier entre, souriant et courtois, s'excusant de devoir examiner une valise par wagon. Il désigne celle du touriste allemand qui implore car c'est un vrai déménagement. Ne pourrait-on prendre une valise plus facile à atteindre ! Et le douanier de répondre : Vous ne voudriez cependant pas que je dérange ces dames qui sont religieuses et Madame qui est Française ? Les heures passent.

Un immense aigle de bronze se déploie, superbe, sur un roc abrupt, commémoration millénaire de victoire magyare.

Budapest est la cité des ponts harmonieux. Dès l'arrivée (je vais à Bude) j'ai l'imposant aspect du Var et de Karoli-Balota, forteresse et palais couronnant de leur majestueuse ligne architecturale la montagne historique de Budapest que baigne le Danube. Montagne dont l'ascension est l'accès initial à l'âme hongroise. Ce peuple est avant tout tradition. Il vit dans le culte des souvenirs dont le rayon se projette pour lui sur le présent et en quelque sorte le conditionne. Tradition et mélancolie. Songe d'une race infiniment individualiste, asiatiquement intangible...

Tel qui entre ici doit laisser au seuil nos conceptions de ce qui est nécessaire ou usuel. Il trouve ici la preuve qu'il est des formes d'énergie autres que les nôtres.

J'ai eu la bonne fortune de rencontrer à Budapest un mien collègue et ami, membre éminent de la presse britannique. Il a été le prospecteur du fait

hongrois pour l'opinion publique d'Angleterre. Il me raconte: « Quand je suis « arrivé ici en 1920 on ne rencontrait « dans les rues que des gens misérablement vêtus, la plupart en haillons, « Partout les dégâts de la révolution « étaient évidents. Les vitres à peu près « toutes brisées et réparées avec du papier. Les tramways, les chemins de « fer dans un état indescriptible de délabrement. Dans les magasins de « pauvres et rares marchandises. En « vérité un peuple au fond de l'abîme « de la détresse. »

Le contraste est frappant aujourd'hui avec ce que de toutes parts on me raconte d'un si récent et sinistre passé. Budapest est redevenue une cité imposante, d'un ordre, d'une discipline, d'une organisation remarquables. Ce

pays s'est en quelque sorte replié sur lui-même en un ultime effort. Il a trouvé son salut dans une discipline héroïque. Il a tout le prestige de quelqu'un qui représente une période de renaissance après les drames effroyables du communisme. On m'a montré la maison de briques rouges, près de la large rue Andrássy, où les communistes centralisaient les suspects. De la rue Andrássy on entendait paraît-il les hurlements de douleur des torturés. Il reste de ces choses un souvenir tragiquement vivant.

Mais de toutes parts on est au travail dans la Hongrie d'aujourd'hui. Nous en avons étudié deux aspects particulièrement saisissants : le développement artistique et littéraire ; le développement économique. Ils méritaient beaucoup plus qu'un rapide croquis de reportage.

Etienne GARRY